

nos
GÉANTS**JACQUES COUTURE**
(1929-1995)

Hamza Tabaïchout

Octobre 1978. Le *Hai Hong*, un bateau transportant 2500 réfugiés du Sud-Est asiatique, est bloqué au large des côtes malaisiennes. Hommes, femmes et enfants, entassés à bord du navire, sont pour la plupart des Sud-Vietnamiens forcés à l'exil après la chute de Saïgon.

Les malheureux passagers, après avoir échappé à la prison et aux camps de rééducation, sont confrontés au manque de nourriture et de médicaments, au rejet des autorités malaisiennes et à l'indifférence du monde.

Mais heureusement, pas de tout le monde. À plus de 10 000 kilomètres de là, Jacques Couture, ministre québécois de l'Immigration, fait un choix : celui de la solidarité.

Générique

S'appuyant sur les nouveaux pouvoirs du Québec en matière d'immigration, qu'il a contribué à arracher des mains d'Ottawa, Jacques Couture devance le gouvernement fédéral et annonce l'accueil d'au moins 200 réfugiés du bateau *Hai Hong*.

Cette initiative fait du Québec une figure de proue de la solidarité internationale envers les boat people. Il n'est pas étonnant qu'elle émane de Jacques Couture, un homme qui a fait de la lutte pour la dignité humaine le combat de sa vie.

Mais qui est Jacques Couture? Il naît à Québec le 23 novembre 1929, dans une famille de la classe moyenne aisée. Son père, Joseph-Ubald Couture, est un haut fonctionnaire ayant servi sous les mandats de Louis-Alexandre Taschereau, Adélard Godbout et Jean Lesage.

Bien qu'il grandisse dans le confort, le jeune Jacques prend très tôt conscience des inégalités de richesse et de la misère, qu'il appellera plus tard la « blessure du monde ».

Jacques Couture décide donc de s'engager pour la justice sociale. Il entre en droit à l'Université Laval au début des années 1950. Son objectif ? Défendre les intérêts de la classe ouvrière et des plus démunis.

Son avenir n'est toutefois pas dans les tribunaux. Alors qu'il prépare ses examens de droit dans le calme de la maison des Jésuites, il est bouleversé par la lecture des Évangiles.

C'est l'appel de la foi. Jacques Couture abandonne ses cours de droit et entame des études en philosophie et en théologie. Il entre aussi à la Compagnie de Jésus, une congrégation principalement reconnue pour son implication dans l'enseignement supérieur et le missionariat.

Après avoir été brièvement missionnaire à Taiwan, Jacques Couture sera ordonné prêtre par le cardinal Paul-Émile Léger en 1964.

Couture ne veut pas d'une Église bourgeoise, éloignée de la réalité des fidèles. Admiratif du mouvement des prêtres-ouvriers français, il veut faire corps avec le peuple, il veut être au cœur de la lutte pour l'égalité des chances. Il dira plus tard :

« Pendant quatre siècles, l'Église a fait une politique de droite, pourquoi se scandaliser de la voir enfin s'engager dans une politique qui défendrait les petits ? Comme le veut l'Évangile. »

Il s'engage dans le quartier populaire de Saint-Henri. En tant que prêtre-ouvrier, Couture exerce plusieurs activités parallèlement à son sacerdoce : il est notamment chauffeur-livreur et travailleur dans une usine de métallurgie.

Au cours des années 1960, alors que la pratique religieuse est en déclin au Québec, Jacques Couture, vicaire de la paroisse de Saint-Irénée, est au cœur de sa communauté. Il fonde un comité citoyen, le Groupement familial ouvrier, qui a pour vocation d'encourager la solidarité sociale et de conscientiser la classe ouvrière à ses droits. Il contribue aussi à la création du CLSC Saint-Henri, milite à l'association des locataires du quartier et crée un comité d'action politique et sociale qui aura son propre journal : *L'opinion ouvrière*.

Au Club de rencontre et d'information de Saint-Henri, Jacques Couture invite de grandes personnalités de l'époque à venir exprimer leurs idées. Parmi les conférenciers, il y aura notamment le grand Jacques Parizeau, Jean Marchand, Yvon Lamarre, Michel Chartrand ou encore Yvon Deschamps.

Peu à peu, l'influence de Jacques Couture transcende Saint-Henri : il devient une éminente figure de l'action communautaire montréalaise.

Il se rapproche également de plus en plus des milieux souverainistes, galvanisé par son arrestation lors du « Lundi de la matraque » en 1968.

Animé par son intarissable soif de justice sociale et par des convictions nationalistes grandissantes, le prêtre-ouvrier se lance en politique.

Une performance impressionnante aux élections municipales de 1974 lui vaut l'attention d'un certain René Lévesque. Le chef du Parti québécois propose à Jacques Couture de se présenter aux élections générales de 1976.

Il accepte.

(PAUSE)

Le 15 novembre, Couture est élu dans la circonscription de Saint-Henri, qu'il remporte par plus de 4000 voix.

C'est le début d'une carrière politique aussi courte que marquante.

En tant que ministre du Travail et de la Main-d'œuvre, Jacques Couture continue de défendre les plus démunis, notamment en augmentant le salaire minimum à deux reprises en moins de six mois. Il fait aussi adopter la première loi anti-briseurs de grève de l'histoire du Canada.

À titre de ministre de l'Immigration, il est l'un des grands artisans d'une autonomie québécoise en matière de sélection des immigrants. Son nom reste aujourd'hui principalement associé à l'entente Couture-Cullen de 1978, qui permet à l'État québécois d'établir ses propres critères de sélection, notamment pour mieux cerner les besoins économiques du Québec et favoriser l'immigration francophone.

Il faut se souvenir qu'à l'époque, dans les centres de formation et d'orientation des immigrants, les COFI, les nouveaux arrivants trouvent un milieu propice à l'intégration, notamment par le biais de cours de francisation.

Jacques Couture sera un ardent défenseur du droit d'asile, notamment pour les *boat people* indochinois et les réfugiés haïtiens qui fuient la dictature sanguinaire de Jean-Claude Duvalier.

C'est un effort collectif. Dans le cas du Sud-Est asiatique, un programme de parrainage permet la création de 518 groupes et familles d'accueil dans 215 municipalités à travers le Québec, qui vont accueillir près de 8000 réfugiés.

Jacques Couture quitte l'arène politique en 1980 pour devenir missionnaire à Madagascar, où il est engagé dans le travail humanitaire. Il y consacre l'essentiel de ses efforts jusqu'à sa mort, en 1995.

En tant que député et ministre du cabinet de René Lévesque, il figure aussi parmi ces gens qui ont contribué à élever le Québec au rang d'État moderne.

Jacques Couture : prêtre, ouvrier, militant, homme politique, missionnaire. Il a fait de sa vie un engagement perpétuel pour les plus démunis, les plus vulnérables, les réfugiés, les oubliés.

Régine Laurent

Révision : Catherine Foisy, professeure au département de Sciences des religions, UQAM